

Qu'ils viennent, les jeunes gens vaillants et courageux, qu'ils viennent dans la fleur de l'âge. Mais qu'un âge plus avancé n'arrête pas ceux qui se sentent attirés par les combats du Seigneur. L'entrée dans le sacerdoce n'est pas irrégulière pour ceux qui ont déjà connu le monde et qui peuvent apporter au ministère des âmes, l'expérience acquise des choses de la vie. "C'est par des hommes tirés de leur barque ou de leur comptoir, écrit le Cardinal Pie, que l'Evangile a été propagé dans l'univers: et longtemps après les apôtres, c'était des chaises curules et des fonctions de la magistrature, de l'administration ou de l'enseignement que procédaient des Pontifes tels que Hilaire, Ambroise, Augustin et la plupart de nos premiers évêques des Gaules et de la France même. Des jours viendront-ils où les besoins de la religion feront revivre quelque chose de semblable?" L'Eglise dépossédée de ses plus légitimes immunités, devra-t-elle appeler à son secours des chrétiens déjà avancés dans la vie et délivrés des exigences d'une législation hostile au recrutement du sacerdoce? Il est permis de se poser aujourd'hui ces questions: La libre-pensée veut arrêter le recrutement du clergé, mais la veine du sacrifice chrétien n'est pas à la veille d'être épuisée; et si la jeunesse était ravie aux vocations religieuses, l'âge mûr en fournirait encore.

Dieu ne cesse d'inviter les hommes à son service. Il y appelle les oisifs de la place publique: "*Quid hic statis tota die otiosi?* Pourquoi demeurez-vous ainsi tout le jour à ne rien faire?" Vous ne pouvez répondre: "*Quia nemo nos conduxit*". Le Seigneur vous appelle. "Allez donc, vous dit-il, allez, vous aussi, à ma vigne. *Ite et vos in vineam meam.*" Entrez dans le service de l'Eglise qui poursuit son éternelle mission dans le monde, messagère de la vérité, de la charité et de la paix. Entrez avec toutes vos qualités, même avec vos richesses.